

**Mémoire présenté au Comité permanent des finances de la Chambre des communes  
par le Conseil universitaire des directeurs de biologie du Canada dans le cadre des  
consultations prébudgétaires**

**Le 17 juillet 2014**

**Sommaire à la direction**

Le Conseil universitaire des directeurs de biologie du Canada laisse entendre que la compétitivité des entreprises canadiennes pourrait être accrue aujourd'hui et à l'avenir si l'on renforçait le soutien à la recherche entreprise à l'initiative des chercheurs et non menée en partenariat, telle qu'elle est financée par l'entremise des conseils de subvention de la recherche grâce à leurs mécanismes indépendants d'examen par les pairs. Ce type de recherche, mené dans des universités à fort coefficient de recherche, est vital à la santé future de l'économie canadienne, et à la création d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et bien formée.

**Recommandation**

Au nom du Conseil universitaire des directeurs de biologie du Canada, nous aimerions soumettre cette brève recommandation aux consultations prébudgétaires du Comité des finances de la Chambre des communes.

Le CUDBC salue le thème annoncé : « Accroître la compétitivité des entreprises canadiennes grâce à la recherche, le développement, l'innovation et la commercialisation ». Nous aimerions traiter précisément du premier de ces objectifs, la recherche. La recherche a de multiples significations et de nombreuses connotations. Du point de vue du CUDBC, la principale contribution de la recherche à ce thème est la découverte, la recherche préalable aux applications, dont une grande partie est effectuée dans les universités et autres établissements d'enseignement. Cette recherche théorique est la plupart du temps menée à l'aide d'un financement obtenu à l'initiative des chercheurs auprès des trois conseils subventionnaires fédéraux, sans intrant ni soutien en partenariat avec l'industrie ou d'autres sources. La recherche théorique est souvent menée par des stagiaires : étudiants de premier cycle, de deuxième cycle ou boursiers de recherches postdoctorales.

Pourquoi est-il particulièrement important que le budget reconnaisse la recherche qui n'est pas menée en partenariat avec l'industrie? En raison même de sa nature, l'industrie est surtout intéressée aux objectifs à court terme réfractaire aux risques qui donnent des résultats immédiats pour les investisseurs ou du point de vue du résultat net. Elle est prompte à rejeter des projets de recherche, à en modifier les orientations sans même solliciter un petit avis, voire à désertier les partenariats. L'histoire a néanmoins montré que le succès de l'industrie est tributaire de la prochaine génération de produits, fruit de recherches théoriques à long terme, dont la plus grande partie est à risque élevé et dont les résultats sont imprévisibles. C'est en raison de cette position contradictoire qu'une économie industrielle saine doit s'en remettre à un soutien gouvernemental libre de toute entrave pour la recherche théorique, afin d'ouvrir les portes aux nouveaux produits et aux secteurs économiques de demain.

De plus, la recherche théorique comporte en elle-même un avantage économique direct immédiat par l'emploi de stagiaires et de personnel qu'elle génère. On estime qu'un dollar consacré à la recherche théorique a un rendement équivalent à plusieurs fois sa valeur en termes de possibilités d'emploi immédiates et en travailleurs hautement spécialisés et qualifiés pour l'économie de la haute technologie, sans parler des possibilités économiques futures non prévues par l'industrie actuelle (ni par les universités par ailleurs). Une économie saine tournée vers l'avenir est tributaire d'effectifs bien formés et instruits ayant des compétences de fine pointe. La meilleure éducation qui soit est dispensée dans le cadre de possibilités d'expérience offertes dans des universités à fort coefficient de recherche. De tels programmes s'en remettent au financement de la recherche théorique.

Le CUDBC aimerait encourager le Comité des finances à accorder dans ses délibérations une attention sérieuse au financement de la recherche théorique non menée en partenariat, non dirigée et entreprise à l'initiative des chercheurs; administré par les trois conseils dans le cadre des systèmes établis d'examen par les pairs afin d'assurer la compétitivité des entreprises canadiennes et la santé à long terme de l'économie canadienne.

Nous serions heureux de continuer à participer aux activités du Comité, soit en présentant davantage de renseignements soit en personne.

Au nom du Conseil d'administration du CUDBC et de ses membres,

David Rose, Université de Waterloo  
Président, CUDBC  
david.rose@uwaterloo.ca